



L'INVITÉE
VIRGINIE BOREL, DIRECTRICE DU FORUM DU BILINGUISME, BIENNE

L'avenir sera digital... mais pas que!

Depuis le 13 mars, le frein à main a été officiellement tiré sur une grande partie des activités humaines du fait d'un virus invisible et encore indomptable. Même une institution comme le Forum du bilinguisme ne compte plus les annulations et les reports de manifestations – des plus importantes, comme la participation à la BEA, aux plus modestes, comme nos soirées de création de Tandems linguistiques. Nos vies, qui étaient déjà bien numériques, le nez toujours sur nos téléphones portables, le sont devenues plus encore! L'avenir sera-t-il digital? Assurément, mais pas exclusivement!

On nous le prédisait depuis longtemps: le passage au numérique constitue au 21^e siècle une révolution similaire à celle que fut l'industriali-

sation au 19^e. Depuis le 13 mars, alors que le Conseil fédéral annonçait les mesures mises en place pour faire face au virus que l'on ne présente plus, nous avons tous sauté à pieds joints dans cette réalité virtuelle...

Economiquement d'abord: pour les besoins du désormais très actuel «télétravail», les séances se font à distance, dans un bureau ou un atelier quasi déserté. Au niveau de la formation ensuite: les écoles, tous degrés confondus, ont toutes dû prendre le virage de l'enseignement à distance ou de l'école à la maison, avec le support de... l'écran!

Les plus inspirés, les plus précurseurs, ont eu peu de difficultés à s'adapter: tout ou presque était prêt pour le passage au tout-numérique. Les autres n'ont eu d'autre choix que de s'y met-

tre rapidement... l'évolution est en marche, que diable! Tout ne roule finalement pas si mal dans une situation aussi inédite...

Oui, si ce n'est qu'un ingrédient primordial fait défaut: les relations humaines! Un mois après le début des mesures mises en place par la Confédé-

ration, on constate que l'être humain ne peut pas exister uniquement en mode «digital»: les contacts et échanges avec les collègues ne sont que très partiellement remplacés par les vidéoconférences, l'absence de lien avec les copains d'école ou les camara-

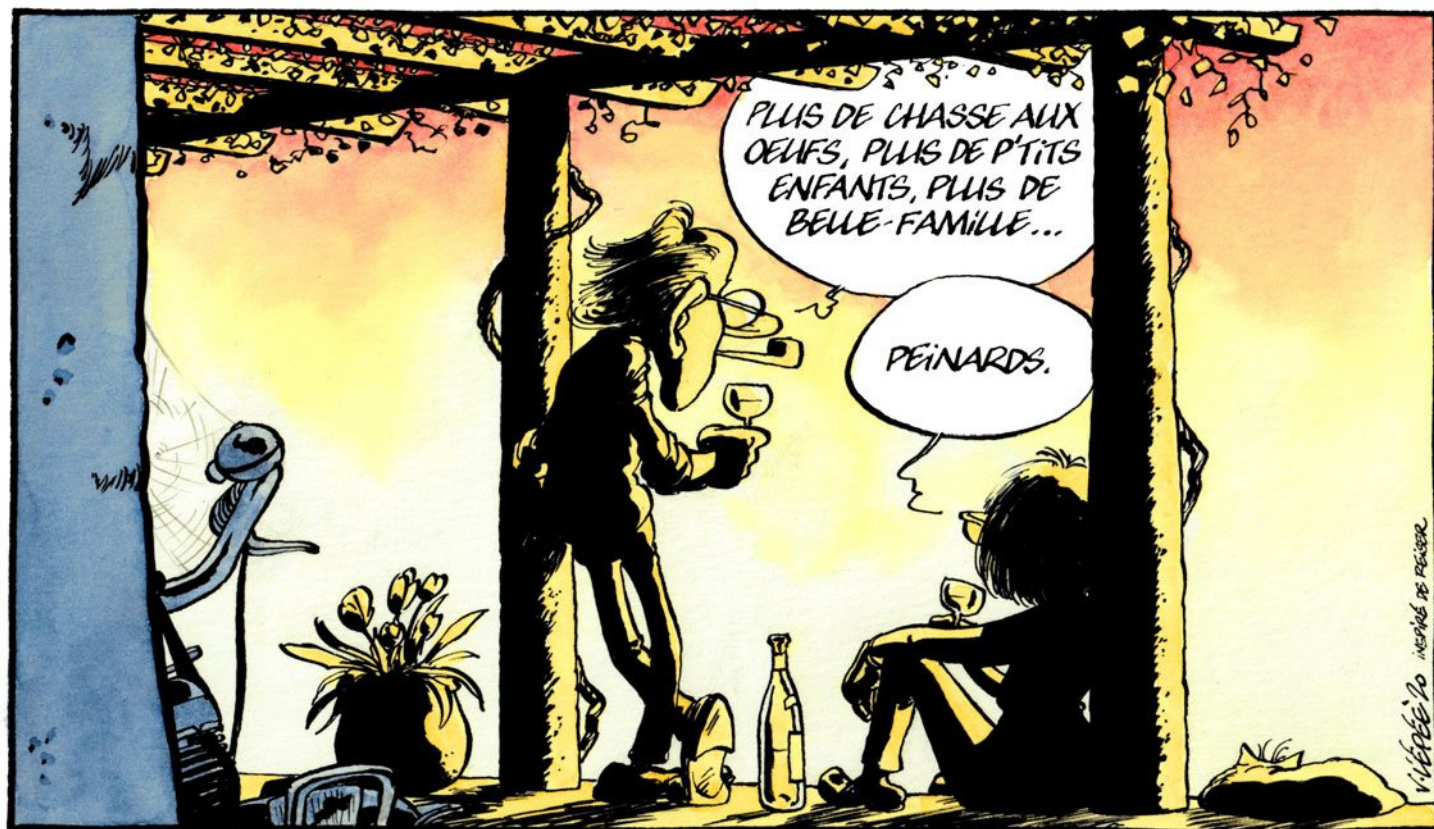
des d'études prive l'enfant ou le jeune du rapport à autrui... Et que dire de celles et ceux qui sont isolés chez eux et avec qui on ne peut converser que par le biais d'un téléphone, avec ou sans image? Il manque une dimension émotionnelle évidente qui motive chacune et chacun, que ce soit

dans ses relations sociales, ses apprentissages, son environnement professionnel ou son épanouissement personnel! Les professions de la santé et les métiers des services n'ont jamais été aussi porteurs de sens... celui de la relation à autrui.

Le Forum du bilinguisme s'est néanmoins adapté à la digitalisation il y a quelque temps déjà en mettant au point une plateforme électronique pour l'un de ses projets phares, le Tandem linguistique: celle-ci, lancée en 2016, vient d'être repensée pour le confort de ses utilisateurs. Elle sera en outre adaptée cet automne aux besoins des hautes écoles de Suisse. Le succès est clairement au rendez-vous et répond à la tendance actuelle... mais 25 ans d'expérience de Tandems linguistiques basés sur de vraies rencontres nous montre que le numérique ne doit pas sonner le glas des relations sociales, mais prendre le relais, comme une vaste chaîne humaine où digital et social se donnent la main... Souvenons-nous-en lorsque l'«après-virus» nous aura rattrapés...

Un mois après le début des mesures édictées par la Confédération, on constate que l'être humain ne peut pas exister uniquement en mode «digital».

LE COUP DE GRIFFE DE VINCENT L'ÉPÉE PÂQUES 2020



COURRIER DES LECTEURS

PARC DES QUATRE BORNES

Un modèle de contribution unique pour les riverains

Nous ne cherchons pas à nous enrichir sur le dos de nos voisins! En cette période où des voix peignent le diable sur la muraille concernant notre projet de parc éolien des Quatre Bornes, nous autres initiateurs et agriculteurs de la Montagne nous élevons fermement contre cette accusation qui nous a été lancée publiquement.

Pour preuve: afin de faire participer nos voisins aux rentrées financières induites, nous affecterons la moitié exactement de nos dividendes (versés par la future SA exploitante créée dès l'obtention des autorisations de construire et dont nous posséderons 20% des actions) à un fonds spécial. Celui-ci sera partagé entre nos voisins qui ne se seront pas opposés à notre projet.

On parle ici d'un montant total d'environ 170 000 fr. par an. Concrètement, les immeubles situés jusqu'à un kilomètre d'une

éolienne, s'ils sont habités à l'année, donneront droit à participation selon un modèle unique en Suisse: leurs propriétaires toucheront un montant annuel calculé en fonction de la distance entre leur bien et l'éolienne située à moins d'un km; si plusieurs machines se dressent dans ce périmètre, les participations calculées pour chacune s'additionneront. Les recettes de ce parc seront réellement partagées, car rappelons-le, les deux communes sites, Sonvilier et Val-de-Ruz, toucheront annuellement 250 000 fr. au total (au prorata du nombre d'éoliennes sur leur territoire, donc 167 000 fr. par an pour Sonvilier), durant les 25 ans de vie du parc.

A nous, les 23 agriculteurs membres de la Sàrl, les retombées financières de ce parc apporteront une aide dans la nécessaire diversification de nos activités.

Jean-Michel Christen, La Joux-du-Plâne, au nom des agriculteurs initiateurs du projet

CORONAVIRUS

Berne joue les pionniers

La santé et le bien-être de la population sont les priorités absolues de l'UDC du canton. Les spécialistes de la santé et de l'économie sont maintenant appelés à tra-

vailler étroitement avec les responsables politiques pour la planification des prochaines étapes. L'ouverture du centre de test en «drive-in» est une étape fondamentale dans l'extension du nombre de tests afin de déterminer la véritable étendue de la situation. Un pas important est ainsi franchi pour augmenter la sécurité de la population.

L'UDC salue aussi le processus cantonal pour les ordonnances urgentes. Les options pour la période suivant le pic doivent cependant déjà être examinées dès maintenant. La priorité doit aller à la réouverture des entreprises comme les jardinerias qui, sans cela, devraient détruire de grandes quantités de marchandises. (...) Un plan pour déterminer quelle entreprise peut rouvrir à quel moment doit être mis en place. Il est clair que les grands rassemblements de personnes ne pourront pas être organisés sans danger avant un certain temps. D'ici là, il convient d'autoriser dans un maximum de branches la reprise des activités moyennant des restrictions telles que la limitation du nombre de clients ou de visiteurs, afin de permettre à nouveau de générer des revenus pour payer les salaires sans crédits ou aides de l'Etat.

UDC du canton de Berne

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Coronavirus: le Conseil fédéral prolonge les mesures jusqu'au 26 avril. A-t-il raison?

Vous pouvez voter sur notre site internet www.journaldujura.ch, mais aussi réagir sur notre page Facebook ou par e-mail à l'adresse suivante: forum@journaldujura.ch

INCIVILITÉS

De vrais malotrus

Dernièrement, à la Poste de Bienne, un client d'un âge avancé s'avance dans le hall des guichets. L'employée postale lui dit d'attendre et de reculer jusqu'à la ligne de sécurité en raison de l'épidémie de coronavirus, mais il refuse. L'employée du guichet l'invite poliment à se placer derrière la ligne de sécurité, mais là encore, le client se vexe et se met à saliver abondamment sur chacun de ses bulletins de versement. Je trouve cela scandaleux et choquant que des personnes âgées se comportent de la sorte.

Un autre jour, toujours à la Poste de Bienne, une employée postale demande au client de se mettre derrière la ligne de sécurité devant le guichet. Une fois sa transaction terminée, le client, vexé, s'est mis à frotter ses mains sur toute la surface du guichet en guise de protestation.

Ces exemples ne sont qu'un petit échantillon de ce qui se passe réellement à la Poste, malheureusement. Obligés d'aller travailler, les employés sont confrontés à des situations terribles. Non seulement ces personnes sont sur la première ligne de front et risquent à tout instant d'être contaminés, eux, puis leur propre famille, mais pour couronner le tout, certains font preuve d'un manque de respect total. Des questions multiples se posent chaque jour et des angoisses commencent à naître dans les esprits.

Philippe Ryser, Perles

CORONAVIRUS

Nous vaincrons cette vermine!

La lettre aux aînés publiée chaque jour et lue dans les EMS de la région a inspiré le directeur de la Résidence Les Roches, à Orvin. En ces jours difficiles, il adresse ces quelques lignes à son personnel.

Chers collaborateurs, je risque de passer pour le râleur, Mais, chères collaboratrices, de ce virus, ne vous faites pas complices!

Certains lui ont déclaré la guerre et, parfois, je ne sais plus que faire

Pour que de notre établissement, il ne fasse pas sa maison. Difficile de se battre à armes égales contre cette charge virale, Tant il est petit et qu'on ne sait jamais où il fera son nid.

Lavons-nous bien les mains, car ce virus est malin, Il progresse, il avance, tel un passager clandestin.

Contre ses frasques, nous portons un masque Pour ainsi ne pas le laisser se propager, ce mal-aimé.

Dans notre sphère privée, nous avons tout stoppé, Les dîners, les soupers et autres activités.

Contre le Covid, les rues sont vides, Mais, je le souhaite, ce corona ne nous aura pas.

Ce n'est qu'avec ces efforts que nous trouverons un réconfort, Avec cette discipline que nous vaincrons cette vermine.

Je vous en prie, en ce début de printemps, Soyez encore vigilants, ne cédez pas au relâchement.

Car c'est ainsi que nous arriverons à protéger, Vous, chers collègues, et les aînés de notre maisonnée.

Stéphane Chopard, Orvin